



Dernière photo juillet 1918

LETTRE DU 4

SANCTUAIRE DE L'UNITE
SCHOENSTATT-DIOCESE DE CAMBRAI



diocèse de Cambrai

ANNEE JOSEPH ENGLING(+ 4/10/18)

« Reste ici, camarade, j'y vais à ta place ! »

Chers amis,

heureux de vous retrouver en ce si beau mois de mai !

Figurez-vous, mais vous le savez peut-être, que c'est en ce mois où la Vie se manifeste si visiblement partout, que Joseph Engling désire de plus en plus être ce grain de blé tombé en terre. On ne le voit plus mais il germe, avec la grâce de Dieu !

Voici ce qu'il écrivait en mai 1917 à la Vierge. Il a 19 ans : **« Petite Mère bien-aimée, les offrandes du mois de mai sont cette fois-ci pauvres, mais elles viennent du cœur, elles sont faites avec bonne volonté ; je voudrais tant te faire plaisir mais je n'arrive pas à réaliser de grandes choses. Contente-toi de ces quelques sacrifices ainsi que de mon abandon total entre tes mains. »**

N'est-ce pas une « graine de saint » que cette histoire d'une âme nous livre ?

N'oublions jamais dans quelles conditions ce jeune homme écrit ces mots, une guerre abominable qui fera dix millions de morts parmi les soldats de tous les pays engagés.

Le mois de mai 1918 voit Joseph Engling à l'endroit le plus critique de la ligne du front près de Calonne. Des zones de gaz, des obus qui pleuvent jour et nuit sur le secteur. Il écrit à son père spirituel, Joseph Kentenich : **« Priez pour moi auprès de la petite Mère Bien-aimée. Je suis à un poste dangereux chez les porteurs (corvée risquée pour aller chercher de la nourriture...). Chaque jour des grenades explosent près de moi ! »**

Ce qui préoccupe souvent ce séminariste, c'est le salut de son âme dans ses combats intérieurs ainsi que l'apostolat : **« Que ma petite Mère me protège de chutes graves. Notre Mère Trois fois Admirable doit régner sur toute notre vie. (...) Il y a bien entendu l'apostolat, il ne faut jamais le perdre de vue, sans cependant oublier sa propre âme. »**

Ses amis rapporteront plus tard un geste profondément chrétien qui en dit long sur son héroïsme et ses désirs d'offrandes. Nous sommes toujours au mois de mai 18 : un vieux soldat, marié et père de 3 enfants, est désigné pour une patrouille particulièrement dangereuse. Des larmes coulent sur les joues de Kofel. Joseph l'observe, s'approche et lui dit **« reste ici, camarade, j'y vais à ta place. »**

Il est aussi souvent volontaire pour ramener à l'arrière les morts et les blessés...

Le 19 mai, il renouvelle le jour de Pentecôte son plus cher désir : **« Je veux devenir un grand saint. Si seulement j'étais toujours prêt à vouloir vite et joyeusement le bien ! On ne manque pas, chez les troupiers, d'occasions de tendre à la sainteté. Il suffit de le vouloir. Sur la voie de la perfection on peut avancer rapidement, mais c'est dur. O petite Mère, prie l'Esprit Saint qu'il m'accorde ses sept dons, afin que je veuille et je fasse constamment le bien. »** Voici donc le dernier mois de mai que Joseph vivra sur terre, il y a 100 ans, pendant lequel son amour de Marie a grandi encore et l'a mené à cette consécration inconditionnelle à sa « petite Mère » par laquelle il a offert sa vie en sacrifice pour Schoenstatt, pour Cambrai, pour la France, pour le monde.

Thun St Martin, le 04/05/2018

P. Jean-Marie Moura - 1 route nationale 59141 THUN 0663171881 padre.jmmoura@gmail.com

Facebook. Schoenstatt sanctuaire de l'unité France

« Schoenstatt est un arbre qui fleurit toujours ! » Joao Pozzobon